BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
SORBONNE
Manuscrits fonds Visconti

Rome, Samedi 13.

2076

Ma bien chère Marquise,

J'ai été peiné de devoir vous quitter à un moment où tant de tristesses se réunis-sent pour vous accabler. Heureusement la bonne d'un bon ami de Bruxelles vous aidera à passer ces mauvais moments et rendra moins pénible pour vous un anniversaire qui vous rappelle tant de cruels souvenirs

Vous aurez reçu le télégramme que je vous ai envoyé en arrivant ici. J'ai fait un voyage fatigant dans des trains encom-brés mais j'ai trouvé ici un temps radieux et le coucher du soleil, que j'ai contem-plé de mes fenêtres, a été d'une magnifi-cence indicible. La rue est hérissée de difficultés, l'avenue est obscure, la poli-tique de Londres troublante mais la

nature, indifférente à nos soucis, étale ses splendeurs pour nous faire oublier nos anxiétés.

Beaucoup de restrictions ici à ce que j'apprends et je constate : deux jours sans viande, le pain très gris, pas de pâtisserie dans les restaurants, très peu de beurre, de sucre et d'huile. et les prix montent tous les jours. Ce n'est guère pas étonnant. Le change devient catastrophique : cent francs belges valent 139 lires. et la livre anglaise est à 64.

Je suis arrivé en pleine crise politique. Nitti vient de reconstituer son ministère en se passant du Papa. Les catholiques avaient mis à leur concours des conditions inacceptables pour les autres parties au pouvoir ; notamment la liberté de l'enseignement qui livrerait, en beaucoup de régions l'école primaire au congréganistes. Ils espèrent en rentrant en dehors du

Ministères pouvoir lui imposer leur volonté en se tenant sous la menace constante d'une vote de coalition avec les socialistes, qui mettrait le gouvernement en minorité. Mais leur intransigeance pourrait avoir un effet qu'ils ne prévoient pas. Celui de détacher du bloc socialiste une aile droite (Turati Treves etc.) qui soutiendrait la politique de Nitti. C'est probablement ce but que vise l'homme fort habile qui a réussi jusqu'ici à louvoyer entre les écueils.

D'autre part on annonce l'arrivée de quinze ou vingt mille Français pour la canonisation de Jeanne d'Arc, le nouvel ambassadeur de la République y présiderait... Que les temps sont changés.

Au revoir, ma bonne et chère Marquise, ne vous désolez pas trop: le moment le plus dur sera passé quand cette lettre vous parviendra. Tendres souvenirs

de Silvio

2077